

Louise Beudet. De Lotbinière à Broadway

Johannie Cantin

Numéro 142, été 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94476ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

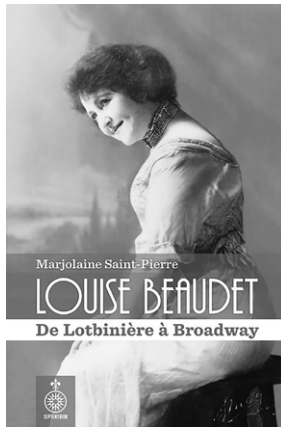
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2020). Compte rendu de [Louise Beudet. De Lotbinière à Broadway]. *Cap-aux-Diamants*, (142), 49–49.



Marjolaine Saint-Pierre. *Louise Beudet. De Lotbinière à Broadway*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2017, 177 p.

Louise Beudet, ou « Little Miss Beudet », est venue au monde le 5 décembre 1859 et à vécu jusqu'à l'âge de 88 ans. Elle est décédée le 31 décembre 1947, mais, avant que les lumières s'éteignent sur sa vie, elle connut un succès international.

Elle eut une vie vraiment incroyable; elle est surtout connue pour avoir mené de front de brillantes carrières de comédienne et de chanteuse. Elle possédait tous les talents requis pour exercer ces métiers : une combinaison de beauté, de grâce, de charisme et de qualité de voix (p. 25).

Elle parlait couramment plusieurs langues sans accent, et s'est d'ailleurs souvent fait remarquer grâce à ce talent, à travers ses différentes prestations dans divers pays.

Elle tomba amoureuse de Daniel E. Bandmann. À l'époque, il était déjà âgé de 43 ans et en était à sa seconde noce (p. 39). Leur association de travail se transforma en relation amoureuse au fil du temps. Ils achetèrent même un ranch dans le Montana conjointement sans être mariés.

Après leur séparation, Louise ne récupéra ni ses biens ni sa part de la ferme. Daniel E. Bandmann alla même jusqu'à lui réclamer mille dollars de frais administratifs non payés (p. 118).

Elle entreprit une tournée mondiale en 1880. Elle se produisit entre autres en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Inde, en Birmanie, en Chine et à Hawaï (p. 46). Elle était si connue et si admirée que certains spectateurs s'évanouissaient lors de ses prestations.

À une certaine époque, elle était si populaire qu'un navire porta son nom. Et comme si sa carrière ne lui suffisait pas, elle se lança dans la production et dans l'embauche de ses propres comédiens. Elle fut même en vedette durant six mois pendant l'Exposition universelle de Chicago de 1893 (p. 95).

Vers la fin de sa carrière, elle se tourna vers le music-hall, puis vers le cinéma muet, et elle connut, encore là, un immense succès. Elle ne franchit cependant jamais le cap du cinéma parlant...

La vie de cette petite femme de Lotbinière fut véritablement extraordinaire, et c'est avec énormément de talent que l'auteure nous la fait découvrir. Son ouvrage est magnifiquement agrémenté de photos et de documents d'époque.

Il s'agit d'un livre vraiment passionnant et rempli de détails incroyables sur la vie formidable de cette jeune femme. Heureusement que des auteurs comme Marjolaine Saint-Pierre sont là pour nous faire connaître ces gens si importants et pourtant méconnus de notre histoire.

Johannie Cantin



Richard Gougeon. *Le bonheur des autres*, tomes 1 à 3. Saint-Jean-sur-Richelieu, Les éditeurs réunis, 2016 à 2018.

Le bonheur des autres est une série historique se déroulant sur trois tomes. Une fois de plus, Richard Gougeon nous fait découvrir

des personnages forts, uniques et attachants. Avec l'immense talent qu'on lui connaît, l'auteur nous transporte dans le Québec des années 1930 à 1950.

Le lecteur entre dans le quotidien d'une famille merveilleuse, mais aussi de son entourage immédiat avec qui elle partage sa routine. Grâce à l'auteur, on arrive parfaitement à saisir toute l'essence de la vie de quartier qui entoure la famille.